



"Dragon Heads - Gold" 2016  
Gold leaf on carbon fiber and glass fiber /  
Feuille d'or sur la fibre de carbone et fibre de verre  
51 7/8 x 32 3/4 x 33 in / 131.6 x 83.2 x 83.8 cm  
Photo: Claire Dorn  
© 2016 Takashi Murakami/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved.  
Courtesy Galerie Perrotin



"Guardians of the Sunken Caribbean Treasure", 2016  
Acrylique, feuille de platine et d'or sur toile montée sur panneau de bois / Acrylic, platinum leaf and gold leaf on canvas mounted on wood panel  
Ø 250 cm / Ø 98 7/16 inches  
Photo: Claire Dorn  
© 2016 Takashi Murakami/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved.  
Courtesy Galerie Perrotin

## TAKASHI MURAKAMI

Galerie Perrotin, Paris / 10 septembre - 23 décembre 2016

Vernissage: Samedi 10 septembre, 16h-21h

*Depuis que j'ai commencé à étudier la peinture, à l'âge de 19 ans jusqu'à aujourd'hui, à l'âge de 54 ans, j'ai appris et je suis toujours en train d'apprendre la magie de la peinture.*

*Le processus d'élaboration d'une peinture est initié par une intention. Une peinture commence tend à devenir une peinture au moment où elle transcende l'intention.*

*Une peinture n'est plus une peinture une fois qu'elle devient une peinture.*

*Son essence est véritablement magique et insaisissable.*

*Et pourtant, quand nous nous tenons physiquement devant cette peinture parmi d'autres peintures, nous comprenons que c'est une vraie peinture.*

*Un génie peut facilement atteindre cet état.*

*J'ai humblement et respectueusement étudié les recettes magiques de peintures que quelques génies nous ont laissées. Elles sont vraiment remarquables, ces recettes magiques. Mais les différents facteurs qui caractérisent les vies de tels génies, de leur lieu d'origine à l'époque où ils ont vécu et à leur statut social, sont tellement différents des miens que je suis incapable d'appliquer immédiatement de telles recettes moi-même.*

*J'ai tenté d'incorporer certaines des recettes magiques dans mon cerveau, mais elles ne sont pas compatibles; en réalité, parfois elles provoquaient des réactions de rejets.*

*L'étincelle d'une idée qui m'amènerait à la magie n'arrive jamais. C'est pourquoi, jour après jour, je poursuis avec assiduité mon apprentissage et peins le produit de cet apprentissage.*

## TAKASHI MURAKAMI

Galerie Perrotin, Paris / September 10 - December 23, 2016

Opening: Saturday 10 September, 4-9pm

*Ever since I started studying painting at nineteen to this day, at fifty-four, I have been, and still am in the middle of, learning the magic of painting.*

*A painting's process of generation starts with an intent.*

*A painting approaches becoming a painting in the moment it transcends the intent.*

*A painting is no longer a painting once it becomes a painting. Its essence is truly magical and ungraspable.*

*Yet when we physically stand in front of the painting among paintings, we can comprehend that it is a true painting.*

*A genius may easily achieve such a state.*

*I have humbly and respectfully examined the magical recipes of painting a handful of geniuses have left behind. They are truly brilliant, these magical recipes. But the various factors surrounding such geniuses' lives, from their places of origin to the eras in which they lived and their social standings are so extremely different from my own that I am unable to immediately apply such recipes myself.*

*I would try incorporating some of the magical recipes into my brain, but they are not compatible; in fact, at times they would trigger rejections.*

*The spark of idea that would bring me to the magic never arrives. And so, day after day, I simply and diligently keep up with my learning and paint the product of that learning.*

*Yet when I look back, I realize that there remains a trace of my own magical spells even in my pictorial memos from twenty some*

*Cependant quand je regarde en arrière, je réalise qu'il reste une trace de mes propres formules magiques même dans mes annotations picturales d'il y a une vingtaine d'années, celles laissées lors de ces efforts si terriblement laborieux, bien qu'assez difficiles à comprendre - étant si empreintes de pitié sur mon sort et extrêmement déformées- à la différence de celles des génies du passé. Si je rassemblais chacune de ces notes aujourd'hui, elles pourraient constituer une partie d'un cercle magique; un peu de magie pourrait même émerger.*

*Non, peut-être que cela s'avérera être simplement une tragédie provoquée par ma méprise. Cependant, cela me donnera l'espoir pour continuer de vivre.*

*En continuant d'apprendre et de peindre le fruit de cet apprentissage jour après jour afin de ne laisser ne serait-ce que la plus infime des traces, mon espoir de vivre ma vie probablement tragique, la recette pour mon cercle magique de peinture, s'accumule.*

*Jusqu'au moment où mon corps s'éteindra, dans un futur proche, j'espère continuer à parfaire mon cercle magique qui peut convoquer la magie, à comprendre l'essence de la magie de la peinture, et essayer d'achever la recette pour générer la magie de la peinture.*

*Les oeuvres de cette exposition sont ainsi également les réminiscences de ce que j'ai appris au long de mon parcours d'apprentissage. A ma façon, j'ai poursuivi mon chemin en toute sincérité, pourtant je suis toujours loin d'arriver à l'essence de la magie telle que je la conçois. Mais je crois que chacune des oeuvres contient quelques fragments de l'essence - même si elles se révèlent être des tragédies! De toute façon, je fais le choix de le croire.*

*Est-ce que je réussirai vraiment à créer le cercle magique qui peut convoquer la magie, ou est-ce que tout n'est qu'une méprise, et je suis tout simplement en train de vivre une vie tragique?*

*Quoi qu'il en soit, aujourd'hui, comme je le fais depuis toujours, j'apprends la magie de la peinture.*

*Takashi Murakami*

La Galerie Perrotin Paris est heureuse de présenter, du 10 septembre au 23 décembre, la 12<sup>e</sup> exposition personnelle de Takashi Murakami organisée avec la Galerie en 20 ans. Réparties dans les trois espaces de la galerie à Paris au 76 rue de Turenne & au 10 impasse Saint-Claude, plus de 40 oeuvres récentes et jusqu'ici jamais exposées ont été spécialement réunies pour cette occasion. Certaines oeuvres ont été montrées récemment lors de la rétrospective majeure de Murakami "The 500 Arhats" qui s'est tenue au Mori Art Museum à Tokyo en 2015, début 2016. Parmi celles-ci se trouvait une peinture monumentale composée de plusieurs panneaux intitulée "A Picture of Lives Wriggling in the Forest at the Deep End of the Universe" (2015), conçue comme une anthologie des thèmes emblématiques de la cosmologie de Murakami, de 727, Gerotan/Mr. DOB, Dragon et la série de Panda, aux animaux mythologiques, lion, éléphant, tigre, chèvre, etc.

Un second ensemble d'oeuvres a pour thème les arhats que Murakami a exploré dès 2012 à travers la peinture de 100m de long « The 500 Arhats » réalisée pour sa rétrospective au Qatar en 2012. Les peintures d'arhats représentent les 500 disciples clairvoyants de Bouddha qui ont atteint l'illumination en dépassant cupidité, haine et illusions, détruisant leur résidu karmique d'existences antérieures. Le culte des arhats, parvenu au Japon pendant la période de Heian (VIIIe -XIIe siècle), a prospéré à travers tout le pays pendant la période d'Edo (XVIIIe-XIXe siècle) sous la forme de peintures et de sculptures. L'oeuvre de Kanō Kazunobu "Five Hundred Arhats" (conservée au Temple Zōjō-ji à Shiba, Tokyo), une série de cent peintures sur rouleau réalisées immédiatement après le terrible tremblement de terre de Edo Ansei en 1855, a fortement inspiré Murakami qui, à son tour, a peint son "The 500 Arhats" en réaction au tremblement de terre et au tsunami de 2011, un événement qui a profondément changé l'orientation générale de son travail. Les représentations des arhats présentées lors de l'exposition à Paris sont à la fois continuations et extraits de ce chef-d'oeuvre. Avec une pointe d'ironie, Murakami s'est même représenté en une sculpture robot "Arhat".

*years ago, those left in the process of such wretchedly laborious efforts, albeit somewhat difficult to discern—self-pitying and extremely deformed as they are—unlike those of the past geniuses. If I now reassemble these individual memos, they might constitute a section of a magic circle; a little bit of magic might even emerge.*

*Nay, perhaps this will merely turn out to be a tragedy triggered by my misconception.*

*Still, it will give me hope to live on.*

*By continuing to learn and paint the result day after day so as to leave even a faintest of trace, my hope to live my possibly tragic life, the recipe for my magic circle for painting, accumulates.*

*Until the moment my body expires, in the near future, I wish to continue perfecting my magic circle that may summon the magic, to understand the essence of the magic of painting, and to try and complete the recipe for generating the magic of painting.*

*The works for this show, then, are also the records of my learning along the way. I have been working my way in earnest, but I am still far from arriving at the essence of my magic. But I believe each of the works contains some fragments of the essence—even if they turn out to be tragedies! I choose to believe so anyway.*

*Will I really manage to create the magic circle that can summon magic, or is everything a misconception and I am merely living a tragic life?*

*Whichever it may turn out to be, today, as always, I am learning the magic of painting.*

*Takashi Murakami*

Galerie Perrotin, Paris is delighted to present, from 10 September to 23 December, Takashi Murakami's 12th solo exhibition with the Gallery over more than 20 years. Spanning across the 3 spaces in Paris at 76 rue de Turenne & 10 impasse Saint-Claude, more than 40 recent and heretofore never seen artworks have been gathered for this special occasion. Some of the works were displayed until recently at Murakami's major solo retrospective "The 500 Arhats," which was on view at Mori Art Museum in Tokyo from 2015 to early 2016. These include a monumental multi-panel painting entitled "A Picture of Lives Wriggling in the Forest at the Deep End of the Universe" (2015), conceived as an anthology of iconic themes of Murakami's cosmology, from 727, Gerotan/Mr. Dob, Dragon, and Panda series to mythological animals, lion, elephant, tiger, goat, etc.

A second group of works will focus on the theme of the arhats. Originally explored by Murakami in a 100-meter long painting "The 500 Arhats" produced for his solo retrospective in Qatar in 2012, the arhat paintings represent the 500 wise followers of Buddha who attained enlightenment by overcoming their greed, hatred, and delusions, destroying their karmic residue from previous lives. The faith in the arhats was conveyed to Japan during the Heian period (8th-12th century) and flourished throughout the country during the Edo period (17th-19th century) in the form of paintings and sculptures. Kanō Kazunobu's "Five Hundred Arhats" (housed at Zōjō-ji Temple in Shiba, Tokyo), a 100-scroll series of paintings made directly following the fearful 1855 Edo Ansei earthquake, has greatly inspired Murakami, who in turn painted his "The 500 Arhats" in response to the 2011 East Japan Earthquake and Tsunami, an event which profoundly changed the overall direction of his work. The representations of arhats presented in the Paris show are both continuations and excerpts of this masterpiece. In an ironic touch, Murakami has even portrayed himself as a robot sculpture, "Arhat".

Galerie Perrotin will also feature a selection of paintings from Murakami's "Ensō" series. The subject of these new paintings is one of the most famous motifs in Japanese Zen painting, the Ensō (literally, 'circle') that symbolizes emptiness, unity, and infinity in Zen Buddhism, and is also a form of meditation. Since 2007, Murakami has been painting the great figures of Zen Buddhism: Daruma the Great, the founder of Zen, and the severed hand of the monk Eka (Huike), a sacrifice to his master Daruma (Bodhidharma) whom he later succeeded. The Ensō paintings represent

La Galerie Perrotin présentera également une sélection de peintures de la série Ensō. Le sujet de ces nouvelles peintures est un des motifs les plus célèbres dans la peinture japonaise zen, l'Ensō (littéralement, 'cercle') symbolise le vide, l'unité et l'infini dans le bouddhisme zen, tout en étant une forme de méditation. Depuis 2007, Murakami peint les grandes figures du bouddhisme zen: Daruma, le fondateur de l'école Zen, ainsi que la main coupée du moine Eka (Huïke), un sacrifice pour son maître Daruma (Bodhidharma) à qui il succèdera. Les peintures Ensō représentent une nouvelle épiphanie pour l'artiste, et sont le fruit d'une pratique spirituelle sereine et constante. L'Ensō est le préalable à tout acte créateur, un moment où l'esprit est libre de laisser le corps créer. Tracé traditionnellement au pinceau en un geste fluide et parfaitement maîtrisé, le cercle n'autorise pas le repentir. L'Ensō qu'exécute Murakami est unique, utilisant la peinture en bombe sur les accumulations de fleurs et de crânes qui sont devenus sa signature, ou encore sur la toile laissée brute ou partiellement peinte. L'Ensō est un véritable hommage à la tradition japonaise, un retour à une pratique minimale sans entrave, le fruit d'un cheminement artistique et spirituel complexe.

Enfin, une nouvelle série de diptyques et triptyques s'inspire de l'oeuvre du maître du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, Francis Bacon. Murakami lui a déjà rendu hommage en 2002 à travers deux peintures, "Homage to Francis Bacon (Study of Isabel Rawsthorne)" et "Homage to Francis Bacon (Study of George Dyer)". Ces travaux se concentrent de nouveau sur les figures torturées, la chair en mouvement révélant les blessures et les tourments de l'âme, comme dans les portraits de Lucian Freud.

Parmi toutes ces oeuvres, les spectateurs remarqueront plusieurs des motifs et personnages qui ont défini l'art de Murakami depuis les vingt dernières années. Le crâne, image qui a toujours fait partie de l'iconographie et de l'univers de Murakami, symbolise l'impermanence de nos vies, comme dans le bouddhisme ou dans la tradition occidentale des vanités. Les crânes peuvent être un élément de la composition des peintures (par exemple un pont fait de crânes sur lequel des lions s'assoient, ou des rochers de crânes sur lesquels différents animaux se tiennent), ou parfois ils animent l'arrière-plan de l'ensemble de l'oeuvre, comme par exemple dans les séries Monochrome ou Ensō. Ils peuvent même être le motif central à contempler.

Certaines des nouvelles peintures sont une citation du peintre japonais du XVII<sup>e</sup> siècle, Ogata Kōrin dont les motifs de chrysanthèmes blancs ont profondément marqué Murakami (en 2009 une première série était montrée à la Galerie). Les fleurs se découpent sur des fonds à la feuille d'or ou de platine dans la plus pure tradition japonaise, ici sur des crânes cernés évoquant à nouveau les memento mori.

Les motifs abstraits dans les peintures de Murakami, qui composent parfois l'oeuvre entière, combinent des visions hypnotiques de phénomènes cosmiques avec les réminiscences de l'artiste de l'expressionnisme abstrait, ainsi que des citations d'artistes tels que Cy Twombly, Roy Lichtenstein et Sigmar Polke (dont le style est évoqué par l'utilisation des 'Ben-day dots').

Enfin, les visiteurs remarqueront les apparitions fréquentes du célèbre alter ego de Murakami, Mr. DOB, à la personnalité ambivalente, tantôt aimable, tantôt féroce, dans différents contextes, semblant se métamorphoser à son gré.

Takashi Murakami, docteur en peinture Nihonga, associe les techniques les plus modernes à la précision et la virtuosité de l'art traditionnel japonais. Inspiré des cultures manga et kawaii, son monde irrésistible est peuplé de personnages monstrueux et charmants, descendants facétieux des mythes passés. Sa théorie de l'esthétique Superflat qu'il introduit en 2001 lors de l'exposition trilogie dont il est le commissaire (et dont le titre du troisième volet, "Little Boy", fait référence au nom de code donné à la bombe atomique lâchée sur Hiroshima en 1945) tente de brouiller les frontières entre art populaire et grand art ; elle étudie

another epiphany for the artist, resulting from quiet and ongoing spiritual practice. The Ensō is the prerequisite to every act of creation, a moment when the mind is free to let the body create. Traditionally traced with a brush in one fluid and highly mastered stroke, the circle does not allow for a change of heart. Murakami executes the Ensō in his unique style, using spray paint over his signature accumulations of flowers and skulls, on raw canvas or partially painted. The Ensō is a true homage to Japanese tradition, a return to a more unfettered minimalist practice; the result of a complex artistic and spiritual path.

Lastly, we are pleased to present an entirely new series of diptychs and triptychs inspired by the work of mid-20th century master Francis Bacon. Murakami has already paid homage to Francis Bacon in 2002 through 2 paintings, "Homage to Francis Bacon (Study of Isabel Rawsthorne)" and "Homage to Francis Bacon (Study of George Dyer)". The new works will once again focus on tortured figures, where moving flesh reveals the scars & agonies of the soul of the human being, as in the portraits of Lucian Freud.

Amidst all of these works, viewers will notice several of the motifs and characters which have defined Murakami's art over the past twenty years. One particular focus is the motif of the skull, an image which has always been featured in Murakami's iconography. In Murakami's universe, the skull symbolizes the impermanence of our lives, as in Buddhism, or the western tradition of vanitas. They can be an element of the composition of the paintings (for example a bridge made of skulls on which lions sit, or skull rocks on which different animals stand) or sometimes animate the background of the painting as a whole, for example in the Monochrome or Ensō series. They can even be the central motif to contemplate.

Some of Murakami's new paintings refer to the 17th-century Japanese artist Ogata Kōrin, whose white chrysanthemum motifs left a deep impression on Murakami (in 2009 a first series was presented at the Gallery). The flowers stand out on gold or platinum-leaf backgrounds in the purest Japanese tradition, here, on outlined skulls. Their precious materials create a delicate contrast with the fragility of the ethereal plants, once again evoking memento mori.

The abstract patterns in Murakami's paintings, sometimes comprising entire works, combine hypnotic visions of outer space phenomena with the artist's reminiscences of abstract expressionism, as well as citing artists such as Cy Twombly, Roy Lichtenstein, and Sigmar Polke (whose style is evoked with the use of Ben-Day dots).

Lastly, viewers will notice frequent appearances by Murakami's famous alter ego, Mr. DOB, who appears in diverse contexts, morphing its own form, and whose ambivalent personality shifts from friendly to fierce, seemingly at will.

Takashi Murakami, who has a PhD in Nihonga painting, combines the most cutting-edge techniques with the precision and virtuosity of traditional Japanese art. Inspired by manga and kawaii culture, his irresistible world is peopled by monstrous and charming characters alike, as facetious descendants of past myths. His theory of the Superflat aesthetic, which he introduced in 2001 with the trilogy exhibition he curated (the third part was entitled "Little Boy," which refers to the codename for the atomic bomb dropped on Hiroshima in 1945), attempts to blur the boundaries between popular art and high art; it has explored the evolution of Japan's understanding of its post-Hiroshima condition and the interrelationships between vanguard art, manga, anime and their forerunner, Ukiyo-e woodblock prints. The absence of perspective, the two-dimensionality of ancient Japanese art, filters in to every medium.

Since his first monographic exhibition outside Japan in 1995 at Galerie Perrotin, Murakami has become recognized as one of the most prominent contemporary artists of his time, and his work has been

l'évolution de la condition du Japon post-Hiroshima, ainsi que les liens entre avant-garde, manga, anime et leurs prédécesseurs, les gravures sur bois Ukiyo-e. L'absence de perspective et la bi-dimensionalité de l'art japonais ancien s'infiltraient quel que soit le médium.

Depuis sa première exposition monographique hors du Japon organisée en 1995 à la Galerie Perrotin, Murakami est devenu l'un des artistes contemporains majeurs, et son travail a été présenté à l'occasion de nombreuses expositions personnelles dans des musées et des institutions artistiques à travers le monde, dont notamment "The Meaning of the Nonsense of the Meaning" (le titre de sa thèse de doctorat) à New York au Center for Curatorial Studies Museum, Bard College en 1999; MoMa PS1 à Long Island City, NY (2000); Grand Central Station en 2001; La Fondation Cartier et la Galerie Serpentine en 2002, le Rockefeller Center en 2003, la retrospective itinérante "©MURAKAMI" montrée successivement au Museum of Contemporary Art à Los Angeles en 2007, au Brooklyn Museum à New York, au Museum für Modern Art (MMK) à Frankfurt, et enfin au Guggenheim Museum à Bilbao. En 2010, en France, le Château de Versailles a organisé une importante exposition personnelle de ses œuvres à l'intérieur du château et dans ses jardins. En 2012, une retrospective intitulée "Murakami-Ego" a été organisée par QMA à Al Riwaq Exhibition Hall, Doha, Qatar où figurait le chef d'œuvre de 100 mètres "The 500 Arhats". La collection personnelle d'œuvres d'art de Murakami fut dévoilée pour la première fois au Yokohama Museum of Art au début de l'année 2016, dans une exposition intitulée "Takashi Murakami's Superflat Collection -From Shōhaku and Rosanjin to Anselm Kiefer-"

featured in numerous solo exhibitions at museums and art institutions throughout the world, including "The Meaning of the Nonsense of the Meaning" (title of his doctoral thesis) in New York at the Center for Curatorial Studies Museum, Bard College in 1999; MoMA PS1 in Long Island City, NY (2000); Grand Central Station in 2001; the Fondation Cartier and the Serpentine Gallery in 2002; the Rockefeller Center in 2003, the traveling retrospective "©MURAKAMI," shown first at the Museum of Contemporary Art in Los Angeles in 2007, then the Brooklyn Museum in New York, the Museum für Moderne Kunst (MMK) in Frankfurt, and the Guggenheim Museum in Bilbao. In 2010, France's renowned Château de Versailles organized an important solo exhibition of his works inside the palace and its gardens. In 2012, a retrospective entitled "Murakami-Ego" was organized by QMA at Al Riwaq Exhibition Hall, Doha, Qatar and included the 100m masterpiece painting "The 500 Arhats". Murakami's own personal art collection was unveiled for the first time at the Yokohama Museum of Art in early 2016, in a show entitled "Takashi Murakami's Superflat Collection -From Shōhaku and Rosanjin to Anselm Kiefer-"



Takashi MURAKAMI

"Homage to Francis Bacon (Study for Head of Isabel Rawsthorne and George Dyer)", 2016.

Acrylique, feuille de platine et d'or sur toile montée sur châssis en aluminium / Acrylic and platinum and gold leaf on canvas mounted on aluminum frame

Chaque : 100 x 100 cm / Each : 39 3/8 x 39 3/8 inches

Photo : Claire Dorn

© 2016 Takashi Murakami/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved.

Press Contacts

Héloïse Le Carvenec, Head of Press & Communication, heloise@perrotin.com +33 1 42 16 91 80

Thomas Chabaud, Press Officer, thomaschabaud@perrotin.com +33 1 76 21 07 11